

G. G. LAPEYRE

THIBARI

EXTRAIT DE LA « REVUE TUNISIENNE »

(Nouvelle Série — N° 26. — 2^e trimestre 1936)

961.

102

LAP

THI

TUNIS
IMPRIMERIE J. ALOCCIO, 6, RUE D'ITALIE

1936

Comité d'honneur

- E. ALBERTINI, professeur au Collège de France. GAUDEFROY-DEMOMBYNES, professeur à la Sorbonne.
Aûc. BERNARD, professeur à la Sorbonne. W. MARÇAIS, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.
E. GAU, Directeur général de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en Tunisie. A. MERLIN, membre de l'Institut, conservateur au Musée du Louvre.
L. POINSSOT, Directeur du Service des Antiquités et Arts en Tunisie.

Comité de Rédaction

- H. ABDULWAHAB, caïd de Nabeul. P. GRANDCHAMP, chef de service honoraire à la Résidence générale.
L. BARBEAU, archiviste-paléographe.
L. BERCHER, docteur en droit. Le P. LAPEYRE, docteur ès lettres.
R BRUNSCHVIG, agrégé de l'Université. CH. MONCHICOURT, docteur ès lettres.
A. GATEAU, agrégé de l'Université, secrétaire de l'Ecole des Langues orientales. M S. MZALI, docteur en droit.
J. DESPOIS, agrégé de l'Université, docteur ès lettres. J. PIGNON, professeur au Lycée de Tunis.
D^r GOBERT, chef de service honoraire à la Direction générale de l'Intérieur en Tunisie. CH. SAUMAGNE, président de l'Institut de Carthage.
M. SOLIGNAC, docteur ès sciences.

Les communications relatives à la Rédaction, les manuscrits, les livres pour comptes rendus doivent être adressés, à M. JEAN DESPOIS, 24, rue de Cronstadt, Montfleuri, à Tunis. Il sera rendu compte des ouvrages reçus, concernant la Tunisie ou l'Afrique du Nord.

Les Revues pour échange doivent être adressées à M. L. BARBEAU, conservateur de la Bibliothèque publique, 20, souk-el-Altariné, Tunis.

Pour les *abonnements*, s'adresser à M. ALFRED NICOLAS, Trésorier de l'Institut de Carthage, Hôtel des Sociétés françaises, à Tunis.

ABONNEMENT ANNUEL (de Janvier)

France et Colonies.....	FR. 20
Etranger.....	30

LA REVUE TUNISIENNE — *nouvelle série* — paraît une fois par trimestre

Tunisie, archéologie
Thibari

961

06 AOUT 2002

102

LAP

THI

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

N.F.M. 8239 (1)

B.P. 7090 (1)

THIBARI (1)

Les ruines de *Thibari* ont été décrites pour la première fois par J. Poinssot qui les visita en février 1883⁽²⁾ : « A 8 km. à l'ouest de Kouchbatia, au pied de la montagne [le Gorrâ] dont la paroi s'élève perpendiculairement en une gigantesque muraille de plus de 150 m. de hauteur, se trouve Djebba. Ce village arabe, assis sur des terrasses qui s'appuient aux escarpements dont nous venons de parler, entouré de peupliers et d'arbres de toute espèce, est placé dans un des plus beaux sites qu'on puisse contempler en Afrique. Il domine l'immense plaine de la Dakla, limitée vers le nord par un rideau dentelé de hautes montagnes. Derrière lui se dresse la masse énorme du Gorra dont la table s'avance en surplomb sur l'abîme. A cet endroit, d'un trou percé dans la couche la plus élevée des assises calcaires qui forment la montagne, s'échappe une magnifique cascade de plus de cent mètres de chute. Elle se résout en pluie avant d'arriver au sol où un barrage antique reçoit ses eaux... Le barrage antique, construit en blocage, qui recueille les eaux de la cascade, alimentait un aqueduc dont les arcèaux en partie renversés se prolongent dans la direction du nord jusqu'au milieu de la plaine. Sa longueur est d'environ deux kilomètres. Il aboutit aux ruines d'une vaste cité antique dont les édifices couvraient plusieurs mamelons au milieu desquels coule l'oued Tibar. L'un d'eux, au nord-est, porte les restes d'une citadelle rectangulaire dont les remparts en pierre de taille s'élèvent encore à deux ou trois mètres de hauteur. Les terrasses qui dominent les berges de l'oued sont couvertes des débris de plusieurs constructions importantes, dont quelques-unes étaient faites en maçonnerie de blocage et pavées de mo-

(1) La plupart des auteurs qui ont parlé de *Thibari*, même les rédacteurs du *Corpus*, l'appellent *Thibaris*; seuls, croyons-nous, M. CARCOPINO et M. L. POINSSOT, la nomment *Thibari*. Comme on le sait, la terminaison *i* est très fréquente dans la région : *Uchi majus*, *Musti*, *Numtuli*, *Aunobari*, et même dans l'Afrique chrétienne : *Mattari*, *Tillibari*, *Thagari*, *Uzzi-pari*, *Vazari*; en revanche, on y trouve à peine quelques terminaisons en *ris* qui, peut-être, doivent être corrigées en *ri*.

(2) Si d'autres archéologues ont visité les ruines de *Thibari* avant J. POINSSOT, ils n'en ont pas fait mention dans leurs ouvrages.

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

7, Rue Sidi Saber - 1008 TUNIS

BAB MENARA

saïques grossières. Vers la partie occidentale des ruines, on remarque diverses autres constructions mieux conservées. Dans plusieurs, l'étage inférieur, composé de grandes salles voutées, est resté intact. Enfin, vers le sud-ouest, une excavation circulaire dessine la forme d'un cirque ou d'un amphithéâtre. Tels sont, avec de nombreuses citernes, les vestiges de cette cité antique dont aucune inscription n'a encore révélé le nom ⁽³⁾. »

L'inscription qui devait révéler le nom de *Thibari* fut découverte en octobre 1884 par deux officiers du corps d'occupation de Tunisie : MM. Bordier et Tauzia de Lespin qui la copièrent d'une façon inexacte ⁽⁴⁾.

M. R. Cagnat communiqua cette inscription au *Comité des Travaux historiques et scientifiques* en en soulignant l'intérêt. « On remarquera, dit-il, que l'ethnique de cette ville se rencontre dans le nom d'une grande cité voisine *Thibursicum Bure* et dans celle d'*Altiburos* aujourd'hui Henchir Medeina ⁽⁵⁾ ». Le nom de l'oued qui passe auprès de la ruine, oued Thibar, est évidemment un souvenir du nom antique ». Quelques mois après, visitant les ruines de l'Henchir Hammamet ⁽⁶⁾ avec Salomon Reinach, M. R. Cagnat retrouvait l'inscription et y lisait avec raison *Thibaris* au lieu de *Thiburis* ⁽⁷⁾.

Depuis 1884, plusieurs inscriptions ont été retrouvées à l'Henchir

(3) *Voyage archéol. en Tunisie (1882-1883)*, par M. J. POINSSOT, dans *Bull. trimestriel des Antiquités Africaines*, III, 1885, pp. 26-27.

(4) « 17 octobre 1884; Hammamet de l'oued Thibar. C'est une ruine située à peu près à mi-chemin entre Téboursouk et Souk-el-Arba. M. de Lespin et moi y avons trouvé quelques monuments épigraphiques dont l'un donne le nom antique de la ville : GENIO THIBURIS || AVGVSTO || SACRVM || ..P.THIB (*Bull. archéol. du Comité*, 1885, pp. 154-155).

(5) V. GUÉRIN (*Voy. en Tunisie*, II, p. 82) connaissant l'existence d'un *episcopus Thibaritanus* crut avoir découvert à Henchir Medeina le « *municipium Thibaritanum* ». Il se basait sur l'inscription incomplète qu'il y avait découverte THIB -ITANVM qu'il fallait lire en réalité (AL)THIB(VR)ITANVM.

(6) C'est à tort que SALOMON REINACH (suivi par les rédacteurs du *Corpus*) a corrigé Hammamet en Amâmet. Les indigènes qui habitent dans les environs de l'Henchir prononcent Hammamet, et le nom est ainsi écrit dans les documents officiels.

(7) Cette inscription est actuellement à Saint Joseph de Thibar; elle fut publiée sous cette forme par M. R. CAGNAT et SALOMON REINACH :

GENIO THIBARIS || AVGVSTO || SACRVM || R P THIB || D d
Genio Thibaris Augusto Sacrum R(es)P(ublica) Thib(aritanorum) D(ecreto) d(ecurionum), C. R. Acad. Inscriptions, 1885, pp. 256-257. Cf. C. I. L., VIII, 15435.



